

Durant la seconde guerre mondiale, la famille Leruste-Delescluse de notre père Stéphane est représentée par Amand (05/09/1881-23/12/1945) et Marie-Louise (28/12/1888-01/08/1966) qui ont eu 6 enfants :

* Renée (13/09/1908-24/12/1973) mariée à Louis Duprez (né le 12/06/1909) et ayant eu pour enfants :

* Dominique (24/11/1934-10/09/1963)

* Chantal (née le 04/08/1937)

* Monique (née le 04/05/1941)

* Stéphane (31/05/1910-24/06/1988) marié à Marie Gadenne (19/06/1911-02/03/1941) et ayant eu pour enfants :

* Stéphane (né le 27/05/1934)

* Jean-Pierre (19/09/1938-08/07/2008)

* Patrick (né le 19/10/1938)

* André (né le 05/09/1913)

* Raymond (né le 11/08/1918)

* Thérèse (14/01/1922-22/04/1983)

* Emmanuel (Manu) (21/12/1923-30/08/2002).

Dès le début de la drôle de guerre, en septembre 1939, Louis Duprez, Stéphane et André sont mobilisés. Ils sont tous les trois faits prisonniers. Seul Louis s'est évadé dans le courant de l'année 1940.

Saint-Vincent-sur-Jard

Aux environs de la fin de l'année 1939 et du début de l'année 1940, Amand Leruste et Marie-Louise, son épouse, décident du départ de leur famille à destination de Saint-Vincent-sur-Jard en Vendée. Le moyen de transport est la voiture familiale, sont du voyage parents et enfants : André, Raymond, Thérèse et Manu.

Sans doute un peu plus tard, à l'issue de l'évasion de Louis, ce dernier décide de suivre la famille Leruste vers la Vendée, en voiture, avec son épouse Renée et leurs enfants : Dominique, Chantal et Monique.

En même temps, Il est vraisemblable qu'Amand soit revenu en voiture à Tourcoing pour transporter Marie et ses enfants : Stéphane, Jean-Pierre et Patrick.

Tulle

Le 22 juin 1940, à la signature de L'Armistice, l'exode bat son plein. Les populations du département du Nord sont sévèrement touchées. Amand a bien anticipé les événements, par contre à cette date la France est coupée en deux par la ligne de démarcation. Au nord, c'est la zone occupée, au sud la zone libre. Il décide alors un nouveau départ vers la zone libre, en Corrèze, à Tulle.

La Madeleine et Tulle

Marie a voulu rejoindre sa mère à la Madeleine, ce qui lui a été vivement déconseillé. Elle a passé outre et nous sommes repartis avec Louis vers le Nord. Sa santé en a pris un coup, la charge étant trop lourde. On habitait donc chez ma grand-mère Gadenne au 3^e étage, sans ascenseur, et la montée était fatigante, Patrick se refusant à marcher. (Fait confirmé ensuite par ta mère !)

De juin 1940 jusqu'en mai 1942, c'est dans cette période que Marie décède le 02 mars 1941, concernant les lieux d'hébergement et de scolarisation de Stéphane, Jean-Pierre et Patrick, il est difficile de les reconstituer dans tous leurs détails, toutefois, Stéphane a fréquenté une école à la Madeleine puis le collège Saint-Joseph à Lille. Il vivait chez sa grand-mère maternelle à la Madeleine. Durant les congés scolaires, il rejoignait Tulle. Jean-Pierre a fréquenté le lycée de Tulle. Il a été hébergé à Tulle ainsi qu'à La Madeleine

chez sa grand-mère maternelle. Patrick n'était pas encore scolarisé et il a été principalement hébergé à Tulle, Thérèse s'est beaucoup occupée de lui.

Tourcoing

En mai 1942, après 32 mois de captivité, Stéphane est libéré, il reprend son poste de Directeur chez Jonglez et habite sa maison, 8 rue Philippe de Girard à Tourcoing, avec ses trois enfants. Stéphane et Jean-Pierre sont scolarisés à l'école des Frères située à proximité de la rue du Brun-Pain.

À l'issue du mariage de Stéphane et Marie-Françoise Delpierre, le 08 août 1943, Stéphane, Jean-Pierre et Patrick se retrouvent au sein de ce nouveau foyer,

Les faits marquants

Louis s'est beaucoup occupé de Marie jusqu'à son décès en mars 1941, jusqu'à lui jurer sur son lit de mort de prendre en charge ses trois garçons, promesse tenue pour moi et Jipé !

Au moment de la remontée des nazis en 1944 vers le nord, **Manu** et **Raymond** ont dû se cacher dans un placard et ce, pour échapper à une rafle de jeunes gens, organisée par l'ennemi, suivie d'exécutions sommaires. (Cf « les balcons de Tulle »)